



«On ne perd jamais espoir»

DISPARITION DE LIVIA ET ALESSIA

Trois ans que les jumelles Alessia et Livia ont disparu et la nouvelle piste du Canada ravive douleur et espoir, explique Andrea Lemay de la Fondation Missing Children.

Par Anne-Florence Pasquier. Mis à jour le 22.02.2014 11 Commentaires



Sur Twitter, le hashtag «Alessia e Livia», prénoms des jumelles disparues le 30 janvier 2011, amène presque chaque jour son lot d'hypothèses. Vraies comme fausses. Des rebondissements médiatiques, il y en a aussi. La télévision italienne, Rai 3 et son émission «Chi l'ha visto», a fait le buzz mercredi soir avec la divulgation d'une lettre. Un courrier envoyé à la rédaction de l'émission affirmait que les jumelles seraient vivantes et qu'elles se trouveraient au Canada entre Lachute et Ottawa. Un épisode de plus pour les téléspectateurs, mais une information qui, pour les proches, peut être vécue comme un véritable séisme.

LES ÉTAPES À PASSER

LE CHAOS

Moment de la disparition.

LA RECHERCHE

Les proches sollicitent la police et les médias.

La mère des jumelles, Irina Lucidi, ne souhaite pas en parler. «Elle s'est déjà beaucoup exprimée. On essaie de la protéger, car à chaque fois ça ouvre la blessure. Elle a tant donné, elle est épuisée», explique Alessandra Cossu, responsable presse de la Fondation Missing Children, créée peu après la disparition des fillettes, dans le but d'aider d'autres parents dont les enfants sont portés disparus. Cet épuisement, Andrea Lemay le connaît bien. Psychologue de la fondation, elle accompagne de nombreuses familles, dont la maman des jumelles. Par expérience, elle sait l'impact d'une fausse piste. «Les familles

LE DÉSESPOIR

Cette étape est vécue en alternance avec des moments d'espoir.

LA SOLITUDE

L'enquête piétine et les proches sont les seuls à y croire.

LE DEUIL

Les proches sont prêts à regarder vers l'avenir.

Galerie photo



Livia et Alessia Les jumelles Livia et Alessia ont disparu de St-Sulpice (VD) le 30 janvier 2011.

Galerie photo

n'abandonnent jamais. Mais si une piste n'aboutit pas, la déception est énorme», souligne-t-elle.

Sans corps, pas de deuil

Dans les cas qu'Andrea Lemay a observés, elle relève un réflexe profondément humain: «On ne peut pas s'empêcher d'espérer. Il est difficile de prendre de la distance. On a tous envie que cette nouvelle piste donne quelque chose pour pouvoir les retrouver. Surtout parce qu'on a besoin d'obtenir des explications.» Et de faire remarquer: «Les proches d'un disparu doivent apprendre sur un long terme à vivre avec une ambiguïté. Mon enfant est peut-être vivant et il est peut-être mort.» Les proches sont habitués quotidiennement à cette ambiguïté, contrairement à la société qui, selon la psychologue, ne supporte pas cette situation. «On aime que les gens soient clairs. A un certain moment, l'entourage commence à mettre la pression. Il juge le parent. Chacun donne son avis et pousse la personne, mère ou père, à prendre position, à lui dire «il faut que tu fasses ton deuil, que tu tournes la page, décide-toi maintenant», mais faire son deuil, c'est quelque chose d'impossible pour un parent», insiste-t-elle. «Aussi mince soit-il, l'espoir est toujours là. Des études liées aux disparitions du drame du 11 septembre ont montré que les familles qui n'avaient pas vu le corps du défunt disparu dans le bâtiment ne pouvaient pas faire leur deuil, conservant toujours un espoir.»

Les rebondissements médiatiques n'ont pas fini d'alimenter les espoirs et les craintes des proches des tumelles. Alors que l'enquête policière n'a pas apporté de nouvelles preuves, ni de faits concrets, «il est difficile pour leur maman de prendre position. Elle vit une situation hors de contrôle, elle n'a pas initié ces nouvelles pistes qui émergent, elle doit les subir», précise la psychologue. Une phase par laquelle passent de nombreuses familles de disparus quand l'espoir et le désespoir alternent. «Pour toutes les familles, on y croit toujours jusqu'au bout. On ne perd jamais espoir, car dans ces moments-là, cela leur donne aussi beaucoup de force», tient à rappeler Andrea Lemay. (Le Matin)

Créé: 22.02.2014, 10h31



Toujours sans nouvelles d'Alessia et Livia Les deux sœurs jumelles de 6 ans enlevées par leur père à Saint-Sulpice (VD) en 2011 n'ont toujours pas été retrouvées.

Articles en relation

Livia et Alessia: l'affaire n'est pas classée Alessia et Livia vivantes sous des fausses identités? Une nouvelle piste mène des journalistes au Canada La police a cherché Alessia et Livia dans un camp rom

Partager & Commenter

L'actualité internationale en vidéo : En direct : Toujours pas d'accord sur la C





Voir tous les commentaires